

HAUTE-LOIRE ■ Les défenseurs de ces lignes réunis hier à la gare d'Arvant

Mobilisés pour les trains Cévenol et Aubrac

Trois associations (*) qui défendent les trains Cévenol et Aubrac se sont réunies hier, à la gare d'Arvant, en Haute-Loire.

Une première symbolique sur un site emblématique, car point de jonction entre ces lignes SNCF Clermont-Nîmes et Clermont-Béziers.

« C'est la première fois que l'on se retrouve dans toute notre pluralité, avec un même objectif : la défense de la ruralité, des usagers, de la population et du train », se réjouissait Jacky Tello, président du Comité de défense de l'Aubrac.

Les élus dénoncent un déclin organisé

Cette intervention s'est décidée suite à la parution d'un rapport sur l'avenir des trains d'équilibre du territoire (TET) remis au ministre des Transports. Et à quelques semaines du choix du gouvernement concernant ces TET.

Les personnalités présentes, hier, refusent une éventuelle suppression de ces trains ou de leur transformation en transports express régionaux (TER).

« On voit ce qui se trame » était le leitmotiv



INTERVENTION. Hier, l'heure était à la présentation des arguments, pas encore à la manifestation.

d'interventions dénonçant un abandon progressif de lignes « indispensables à des territoires ruraux ».

« À partir du moment où on enlève au Cévenol le statut de TET, on enlève les aides de l'État, insistait le député de Haute-Loire et conseiller régional Peter Vigier. Les Régions n'ont pas et n'auront pas les moyens financiers d'entretenir voies et trains. »

« On dit qu'il y a un chiffre d'affaires qui baisse, mais tout est fait pour décourager les usagers : ho-

raires indisponibles, trains annulés en pleine période touristique, wagons pas chauffés l'hiver... Ce déclin organisé se poursuit », soulignait Jean-Jacques Faucher, maire de Brioude et vice-président de l'Association des élus pour la défense du Cévenol.

Hier, les associations se sont accordées pour mettre en place des actions sur tout leur territoire, au même moment, le 21 mai. Elles pourraient même porter un projet présenté par le comité de défense

de l'Aubrac : la création d'un TET au départ de Paris qui pourrait être baptisé Trans-Massif central avec deux branches qui se sépareraient à Clermont : le Cévenol vers Nîmes et Marseille, et l'Aubrac, vers Béziers et Perpignan. ■

Pierre Hébrard

(*) L'Association des élus pour la défense du Cévenol et de la ligne des Cévennes, le Comité pluraliste de défense et de promotion de la ligne SNCF Béziers-Clermont-Ferrand et le Comité de défense des services publics et des usagers des Hautes Cévennes.